

UN POUR TOUS TOUS POUR UN

JOURNAL SUISSE D'EGYPTE

ET DU PROCHE-ORIENT

Organe Officiel
des
Sociétés Suisses

d'Égypte, de Palestine et de Syrie

Le Journal Suisse d'Égypte et du Proche-Orient est envoyé à tous les Suisses d'Égypte, et du Proche-Orient
Abonnements facultatifs : Égypte 50 P.T. par année.
Pour la Suisse et l'Étranger : 100 P.T. par année.

Rédaction, Administration et Expédition : Bulkeley-Alexandrie Tél. R. 1541.

Testimonia Temporum

«Témoignages des Temps»

par Mr. le Conseiller fédéral GIUSEPPE MOTTA

Parmi les livres de notre enfance qui nous ont procuré l'impression la plus durable, il en est un qui se détache au premier plan de notre souvenir. C'est un gros ouvrage de maroquin rouge, édité par Zahn à Neuchâtel et intitulé «*Fils de leurs œuvres*».

Divers auteurs y relataient la vie de nos hommes illustres, de Numa Droz et de Jules Favre à la dynastie des Sulzer, en passant par Samuel Gobat, l'évêque de Jérusalem et le Cardinal Merminod.

Nous revoyons aujourd'hui encore les illustrations de Dunki, de Burnand et de Blancpain et nous nous rappelons comme si c'était d'hier, l'émotion qui remplissait notre cœur à déchiffrer le cours de ces existences toutes de dévouement et de devoir et notre joyeuse fierté, notre profonde exaltation en sentant que ces hommes étaient de chez nous, qu'ils nous indiquaient un chemin toujours ouvert après eux et que leur réussite n'était que la promesse heureuse d'autres réussites plus belles encore.

Quand un éditeur se décide à rééditer demain «*Fils de leurs œuvres*», parmi la galerie des grands modèles offerts à l'édification de notre jeunesse, figurera en bonne place la biographie du Conseiller fédéral Motta, du jeune Tessinois devenu Président de la Confédération et l'un des hommes d'Etat dont l'ascendant et l'influence se sont exercés bien au-delà des frontières du petit pays à la grandeur duquel ils ont dévoué le meilleur de leur force.

reille gageure. Un discours d'ordinaire résiste mal à l'épreuve du temps. Il s'écaille, se ride et ne saurait être exhumé sans danger pour son auteur.

Vingt ans de vie politique suppose aussi des revirements, des hésitations, tout une évolution qu'il serait dangereux dans la plupart des cas, de vouloir jalonnner de textes s'échelonnant au cours d'une si longue période.

M. le Conseiller fédéral Motta est sorti victorieux et grandi de cette redoutable épreuve. Une foi si profonde, une telle ferveur patriotique, une si évidente sincérité animent ces pages que leur unité d'inspiration, de pensée et de ton est assurée de ce fait. Ces *Témoignages des Temps* sont marqués au coin des convictions intellectuelles et morales qui peuvent sans risques de dépréciation, résister à l'action des années. Ils demeureront comme une démonstration de ce que peuvent l'alliance chez un homme de cœur, du sens des responsabilités et du sentiment des valeurs sur lesquelles reposent l'existence même non seulement de notre pays, mais de la civilisation tout entière.

«*Cette constitution d'autre part un symbole de notre unité nationale. Les cours qui le composent, y sont publiés en allemand, en italien et en français, dans la langue même dans laquelle ils ont été prononcés.*»

Nous voudrions simplement extraire de ce livre si riche de substances, magnifiquement édité par l'Institut typographique tessinois, à Bellinzone et dont nous ne saurions trop recommander la lecture à ceux qu'intéressent l'histoire intérieure de notre pays au cours de ces deux dernières décades, un florilège de réflexions. Mieux que de longs commentaires, ces textes montrent l'unité fondatrice d'inspiration de leur auteur et vaudront à Mr. le Conseiller fédéral Motta, l'adhésion respectueuse et reconnaissante de ses compatriotes. Mr. le Conseiller fédéral Motta peut en particulier, être assuré que le cœur des Suisses à l'Étranger, n'aura pas été insensible au message fervent qui se dégage de chaque ligne du livre admirable qu'est «*Testimonia Temporum*».

«*Le peuple suisse, constate tout d'abord Mr. G. Motta, vit dans l'état démocratique comme dans l'air qu'il respire.*»

«*Mais, se hâte-t-il d'ajouter : le régime démocratique ne peut procurer tous les bienfaits qu'il est capable de répandre s'il ne parvient à réaliser quelques conditions fondamentales, nécessaires à la prospérité collective, telles que la paix religieuse, le respect des langues, le sens des valeurs spirituelles, la compréhension réciproque entre employeurs et employés l'autorité des chefs et la stabilité du gouvernement. A plusieurs reprises, je suis revenu sur ces idées en m'efforçant de les graver dans l'esprit de mes auditeurs.*»

La démocratie est le gouvernement du peuple par le peuple. Elle est la raison d'être, l'âme même de nos institutions. Sans la démocratie, la Suisse cesserait d'exister. Si la guerre nous a épargnés, si le sentiment de cohésion nationale s'est raffermi et s'est purifié si les sympathies des peuples sont venues nous reconforter, c'est aussi que notre pays est le berceau le plus ancien et le foyer le plus ardent de l'idée démocratique dans le monde. Certes, la démocratie n'est pas seulement dans les formes : celles-ci doivent se pénétrer de justice et de solidarité sociales; mais les formes de la démocratie sont l'instrument indispensable pour réaliser cette justice et cette solidarité. Détruire ou affaiblir l'instrument, ce serait empêcher le progrès social. Serait-ce au moment où les idées démocratiques brisent partout les formes vieillies et surannées et marchent de victoire en victoire que des Suisses dignes de ce nom songeraient à les renier ?

Démocratie et réformes sociales sont les deux faces d'un même problème; nous devons perfectionner toujours davantage nos institutions politiques pour les faire servir toujours mieux à l'amélioration et à l'élevation de nos conditions sociales. Les réformes sociales s'imposent à tous ceux qui savent comprendre la grande leçon des événements, mais ces réformes nécessaires ne peuvent se réaliser que par la voie de l'évolution. Réformes sociales et révolution demeureront, chez nous, deux termes inconciliables.

Confiance ensuite dans les valeurs morales.

«*Les hommes ne sont vraiment grands que par leur capacité de sacrifice et de dévouement. Il n'y a rien de plus moralement élevé que d'offrir son existence pour le triomphe d'une vérité. Cette soif de la connaissance poussée jusqu'au défi de la mort est la part de Dieu dans la créature humaine.*»

Confiance aussi dans le rôle de «*Wegbereiter*» qui est le nôtre, et dans les destinées de notre pays :

«*Aimons notre pays, mais aimons-le au-dessus de toute contestation et de toute querelle, au-dessus de toute divergence religieuse, au-dessus de toute compétition politique, comme aussi au-dessus de la diversité des mœurs, des langues et des races. Aimons notre pays et, pour l'aimer vraiment, aimons-nous les uns les autres.*»

La Providence a voulu réunir sur notre sol trois races principales. A la plus nombreuse, elle a donné la qualité de l'ordre, la force de la discipline, l'esprit de modération. Cette race a pour mission de nous préserver des excès et de maintenir l'équilibre entre nous. Ses traditions et sa formation intellectuelle en font un obstacle formidable contre les influences étrangères. La race germanique nombreuse sont échus le sens de la grâce, le goût de l'harmonie, l'opiniâtreté au travail, la simplicité des mœurs et le don de l'enthousiasme. C'est la vocation de cette race, parce que numériquement la plus faible, de conserver vivante l'idée de la solidarité nationale. La race romande tyent un rôle intermédiaire; elle donne à la Suisse la clarté de l'esprit, le goût de la discussion; le respect de l'individu, la gaieté franche et cordiale, ainsi que le patriotisme ardent qui vibre, telle une harpe à tout soufuffle d'idée nationale.

Aimons-nous les uns les autres et, tout en nous appliquant à développer les traits caractéristiques de chacune de nos races, affirmions sans cesse davantage la volonté d'être une nation.

Les conditions générales du monde, c'est-à-dire le grand élan vers l'expansion commerciale, d'une part, et la fièvre des armements, d'autre part, nous commandent, dans tous les domaines de l'activité humaine, la concentration des efforts. Pour atteindre ce but, il faut l'esprit d'union; pas besoin n'est que les formes constitutionnelles, d'aujourd'hui disparaissent.

L'empire romain, parvenu à son faite, a cherché et trouvé un mot grandiose pour exprimer sa propre puissance. Il fit régner la paix sur tous les peuples conquis et appela cette paix «*la paix romaine*». Nous sommes, nous, un petit peuple, dépourvus de toute autre ambition que celle de maintenir intacte notre indépendance politique et économique. Néanmoins, nous pouvons montrer au monde comment il fut donné à trois grandes civilisations de se rencontrer et de travailler à former une seule nation. A cette coopération fondée sur la volonté du peuple, nourrie par le travail commun et stimulée par l'émulation, nous donnons aussi un nom, celui de «*paix helvétique*».

Et pour terminer, comment nous autres Suisses à l'Étranger, ne serions-nous pas reconnaissants à l'homme qui en tête du bel ouvrage, «*Les Suisses dans le vaste Monde*» publié sous les auspices de la Nouvelle Société Helvétique, nous a rendu un hommage dont nous voudrions être, de plus en plus dignes.

«*Il n'est pas exagéré de prétendre que l'activité des Suisses au delà de nos frontières est un titre de légitime orgueil pour notre Patrie. Notre émigration n'a jamais été une émigration de masse, elle a toujours été une émigration de qualité. Partout où elle s'est portée, elle a laissé des traces profondes de sa présence. Ecoles, Sociétés de bienfaisances, villes dont le nom rappelle les noms de villes et de cantons suisses, ouvrages techniques, grandes maisons industrielles et commerciales, hommes et femmes qui ont conquis de hautes situations dans les affaires, dans l'enseignement, dans les œuvres de charité et de philanthropie, dans les professions libérales: ce langage des choses est infiniment plus éloquent que celui des mots.*»

C'est ce langage que Monsieur le Conseiller fédéral Motta a su faire entendre aux Suisses à l'Étranger. Ce langage ils l'ont compris et ne sont pas près de l'oublier.

Lettre de Suisse

Notre situation financière

L'afflux d'or qui se poursuivait depuis plus d'un an en quantités anormales à la Banque Nationale Suisse a pris fin au milieu de 1932. Depuis ce moment les réserves d'or de la Banque d'émission sont demeurées généralement stables, tout en accusant, ces dernières semaines, une légère diminution. Ce phénomène s'explique par le reflux en Suisse des billets de banque thésaurisés à l'étranger, ainsi que par le retrait d'une partie des capitaux qui avaient cherché un refuge temporaire en Suisse. Enfin, les emprunts étrangers émis en Suisse ont provoqué au cours de 1932 une exportation de capitaux de 145 millions de francs. Le marché des devises a enregistré une hausse de la plupart des monnaies par rapport au franc suisse. Cette hausse a mis un terme à la situation exceptionnelle de la devise helvétique. Elle peut être considérée comme un événement favorable, car elle ne trahit nullement un mouvement de méfiance envers la monnaie suisse, mais bien une reprise de confiance dans les devises étrangères. Il n'en de-

meure pas moins que le franc suisse, qui a fait l'objet d'attaques basées sur une interprétation tendancieuse de circonstances passagères, a résisté victorieusement et reste inébranlable. A une circulation de 1 1/2 milliard de billets de banque correspond en effet une encaisse d'or de 2 1/2 milliards.

Des mesures énergiques sont prises pour équilibrer le budget de la Confédération. Les traitements des fonctionnaires seront réduits dès le milieu de 1933. Une stricte politique d'économies sera poursuivie et de nombreuses dépenses diminuées. D'autre part de nouvelles ressources fiscales seront demandées au tabac, qui est relativement encore peu imposé en Suisse, ainsi que peut-être à certains produits coloniaux tels que le café. On constate en effet que le café ne paie en Suisse que frs. 5.— par 100 kilos, contre 200.— en Allemagne et en Autriche, 100.— en France et 450.— en Italie. D'autre part le thé ne paie en Suisse que frs. 50.— par 100 kilos, contre 600.— en Allemagne, 1000.— en France et 400.— en Italie. Il y a donc là pour la Suisse des réserves fiscales appréciables.

Une rectification nécessaire

Le Balagh et divers autres journaux égyptiens ont reproduit une nouvelle, manifestement fautive concernant le Journal de Genève. Ce journal, un des plus importants que nous possédions en Suisse et dont l'autorité morale s'est affirmée avec le plus d'éclat au cours des événements mondiaux, aurait soi-disant été acheté par le groupe Schneider du Creusot et Mr. William Martin aurait donné sa démission de rédacteur politique, ses opinions pacifistes ne cadrant plus avec les tendances nouvelles du Journal.

Or, nous lisons dans le Journal de Genève du 1er janvier 1933, sous le titre : «*Une infamie*» la mise au point suivante et nous prions ceux d'entre nos confrères dont la bonne foi a été surprise de bien vouloir rectifier leur information erronée.

Sous le titre sensationnel de Les fondateurs de canons s'emparent du Journal de Genève » la Sentinelle reproduit l'information suivante, tirée du Populaire, organe du parti socialiste français :

On annonce que M. William Martin, rédacteur en chef (?) du Journal de Genève, quittera le 31 janvier cet organe qui joue un rôle particulièrement important dans la politique internationale.

M. William Martin avait à plusieurs reprises fait preuve de sentiments pacifistes et, si nos renseignements sont exacts, il faut chercher la cause de son départ dans de profonds remaniements qui auraient été imposés au Journal de Genève.

Des capitaux, provenant d'une société dans laquelle la firme Schneider est prépondérante, auraient été avancés au quotidien suisse. En contrepartie, le départ de M. William Martin aurait été exigé.

Il n'y a pas un mot de vrai dans cette nouvelle. Le départ de M. William Martin, qui a accepté une chaire universitaire, n'a nullement été déterminé par des divergences d'ordre politique entre le Journal de Genève et son rédacteur de la politique étrangère. En outre, jamais, à aucun moment, des capitaux étrangers n'ont été placés dans notre maison. Nous ignorons tout des profonds remaniements qui nous auraient été imposés, et nous sommes étonnés que la Sentinelle reproduise de tels mensonges, auxquels nous nous réservons de donner les suites qu'ils peu-

vent entraîner. Nous opposons un démenti catégorique à l'information reproduite par le quotidien socialiste et nous invitons la Sentinelle à rétracter sans retard les allégations inexactes qu'elle publie.

Le Conseil d'Administration du Journal de Genève écrit d'autre part :

«*Nous avons annoncé à nos lecteurs qu'un appel avait été adressé de Zurich à M. William Martin, rédacteur de la politique étrangère au Journal de Genève. L'Ecole polytechnique fédérale lui a offert la chaire d'histoire rendue vacante par la retraite de M. Guillard.*»

M. William Martin vient de répondre favorablement à cette offre au plus haut point honorifique qui implique, malheureusement, le départ de notre collaborateur et l'abandon de la tâche qu'il avait assumée dans notre maison.

Ce n'est pas sans les plus vifs regrets que nous avons accepté la démission de M. William Martin, regrets que partageront tous nos lecteurs. Grâce à son inépuisable documentation et son esprit d'information toujours en éveil, grâce à la hauteur de ses vues, à la fermeté de ses convictions, à son courage, il a su commenter, au jour le jour, de la manière la plus pertinente et la plus claire, les grands événements qui émoivent le monde entier et son activité, pendant de longues années, a jeté un lustre particulier sur notre maison.

Le Journal de Genève lui en exprime sa profonde gratitude; malgré ses nouvelles occupations, M. William Martin ne cessera d'ailleurs pas sa collaboration et nous a déjà assuré de l'envoi de lettres régulières pendant le voyage qu'il va entreprendre en Chine.

Est-il besoin d'ajouter que nous sommes déterminés à persévérer dans la politique de compréhension entre les peuples, de collaboration entre les Etats, et à continuer de défendre les principes qui sont à la base de la Société des nations, principes que M. William Martin a si bien définis ?

A l'heure où le monde se débat dans des difficultés inextricables, l'esprit de solidarité, d'ordre et de libéralisme peut seul assurer le salut de l'humanité. C'est la tâche que s'assigne le Journal de Genève et à laquelle il ne failira pas ».



Nous avons eu l'occasion, à plus d'une reprise ici-même déjà, de retracer la carrière du Chef actuel de notre Département politique. C'est le 1er Janvier 1912, que Monsieur Giuseppe Motta entra au Conseil fédéral. Il n'a cessé de participer depuis lors, à l'action gouvernementale durant une des périodes les plus graves de notre histoire. Son rôle a toujours été de premier plan. Une partie de son activité s'est exercée, et on sait avec quelle autorité, dans le cadre de la Société des Nations. Chrétien et démocrate, confiant dans les destinées d'un peuple fidèle à ses traditions, espérant malgré tout en l'avenir d'un monde qui ne saurait s'écarter plus longtemps de la voie ingrate mais salvatrice de la coopération et de la collaboration, M. le Conseiller fédéral Motta ne s'est jamais fait d'illusions sur les difficultés inhérentes à la tâche imposée aux hommes de bonne volonté. Sans jamais renier les convictions qui lui sont chevillées au cœur, il n'a jamais cru devoir mettre sous le boisseau la flamme de son optimisme rayonnant. Aux heures de doute et de découragement, il a su réchauffer les âmes transies et les volontés vacillantes. Le livre magnifique «*Testimonia Temporum*» publié à l'occasion du soixantième anniversaire de sa naissance et de sa vingtième année de participation au gouvernement fédéral, demeurera non seulement un témoignage de la foi et du patriotisme de son auteur, mais aussi quand nos petits-enfants se reporteront à la période douloureuse que nous vivons en nous demandant si les ténèbres dans lesquelles nous nous débattons, sont annonciatrices d'un crépuscule ou d'une aurore, ce livre demeurera également le «*Témoignage*» de notre démocratie et de notre esprit suisse, dans ce qu'ils ont de plus noble et de plus désintéressé.

Cet ouvrage est composé de discours et d'écrits choisis au cours de ces vingt dernières années du Conseiller fédéral G. Motta. Rien n'est plus difficile que pa-



Nous avons publié dans notre dernier numéro, le très beau discours prononcé par notre éminent compatriote Mr. le Prof. Dr. Andreae, Directeur de l'Ecole Royale Polytechnique lors de la visite que Sa Majesté le Roi Fouad Ier a daigné consacrer à la Haute Ecole qu'Elle honore de Sa sollicitude. Cette photo a été prise au cours de cette visite. A droite de Sa Majesté fort intéressée par les explications qui lui sont fournies, on reconnaît M. le Prof. Dr. Andreae.

En Suisse

Parmi la Presse Suisse

N. S. H. à Londres

Le Suisse à l'Etranger

Une Landsgemeinde de la jeunesse suisse

Saisissant l'occasion de la 17me assemblée générale annuelle, la Nouvelle Société Helvétique avait pris l'initiative de convoquer les représentants des divers groupements de jeunes citoyens, en leur proposant comme sujet d'étude et de discussion, les relations entre la politique et l'économique en Suisse.

Cette Landsgemeinde de jeunes, soigneusement préparée, fut un éclatant succès, si l'on considère soit la valeur des rapports représentés, soit la discussion qui suivit, soit surtout les conséquences qui en résultèrent. Elle eut dans la presse suisse un retentissement très grand.

Les jeunesse radicale et catholique, la « Neue Front ». Ordre et Tradition et les chefs de quelques groupements locaux s'étaient rendus à Berne.

Avec objectivité, mais non sans passion, tous proclamèrent la nécessité d'une nouvelle ordonnance de notre politique et de notre économie et marquèrent leur volonté de balayer les obstacles qui encombrant la route.

Tous réclamèrent un gouvernement fort, capable de tenir énergiquement en mains les rênes de l'Etat pour assurer le bien commun et la subordination des intérêts particuliers, individuels et collectifs aux intérêts supérieurs du pays.

Beaucoup désirèrent la remise au premier plan des valeurs morales, sauvegardées des droits indispensables de la personne humaine contre les tyrannies étatistes ou économicques. Ils proclamèrent l'urgence de ce redressement pour échapper à l'éclatement qui pèse sur le pays et sur la jeunesse par le fait du matérialisme envahissant.

La jeunesse suisse unanime déclara vouloir un ordre dans lequel le spiritualisme créateur de vie reprenne la première place. Cette impression d'unité se dégagait fortement des débats. Mais la diversité fut affirmée avec une clarté et un feu non moins impressionnants.

On entendit les représentants de la « Neue Front » déclarer que pour constituer un nouveau régime économique, fondé sur la corporative, il fallait faire table rase des enseignements du libéralisme comme des enseignements du marxisme. La jeunesse catholique et l'Association Suisse des Etudiants Catholiques se prononcèrent pour la corporative, pour l'Etat corporatif, organisé sur la base démocratique, tandis qu'Ordre et Tradition proclama que seule l'instauration d'un régime politique nouveau, antidémocratique et antiparlémentaire, permettrait à l'organisation corporative de porter ses fruits. Un étudiant neuchâtelois affirma que l'important n'était pas de résoudre des problèmes tels que ceux qu'on proposait aujourd'hui à la jeunesse suisse, mais de lui inculquer une mystique, un enthousiasme nouveau. La jeunesse radicale, elle non plus, ne peut s'accommoder aux conditions actuelles. Il faut modifier, transformer, mais tout en sauvegardant le principe de la primauté du politique. Elle est disposée à examiner toute proposition qui serait de nature à fournir un remède, non à la situation, mais à l'une des difficultés actuelles, seulement. Elle ne repousse pas a priori le plan d'organisation corporative, mais elle veut le discuter auparavant avec tous ceux qui se tiennent sur le terrain de la démocratie.

Cette attitude a permis au représentant de la jeunesse catholique de déclarer, en fin de séance, que jeunes radicaux et jeunes conservateurs allaient, dans un avenir très proche, étudier de concert la question que le débat avait fait ressortir comme l'une des préoccupations essentielles d'une grande partie de la jeunesse universitaire, soit l'organisation corporative.

Ce fut là un résultat fort important, obtenu grâce au terrain d'entente offert par la Nouvelle Société Helvétique. Aussi la presse unanime s'accorde-t-elle à féliciter les initiateurs de cette belle et utile Landsgemeinde.

Un livre national

Que la période actuelle soit pleine de trouble et d'embarras, c'est peut-être le seul point sur lequel tout le monde tombe d'accord. Elle se prolonge même si démesurément qu'on hésite encore à la qualifier de crise, car le mot crise signifie selon Littré — un moment périlleux et décisif. Or si cette crise est périlleuse et décisive, elle ne ressemble point au plaisir d'amour qui ne dure qu'un moment.

Mais de quelque nom qu'on l'appelle, pour aviser aux moyens d'en sortir, il convient d'en examiner les causes, les conditions et les effets. C'est à quoi s'attache le livre annuel et national que la Nouvelle Société helvétique publie sous le titre: Die Schweiz 1933. On y traite toutes les questions politiques, sociales, économiques qui se posent au peuple suisse dans son ensemble, et l'on cherche à les résoudre dans le sens d'une collaboration intime et générale.

De toutes ces pages si riches en aperçus divers et en vigoureuses affirmations, deux idées s'élevaient, dominantes: celle des responsabilités de la génération actuelle devant l'avenir et celle de la construction même de cet avenir sur la base mouvante du présent. Diderot disait que « dans les instants de crise, la jeunesse est communément mieux avisée que la vieillesse ». On pourrait discuter sur ce point. Mais ce qu'on ne discute pas, c'est la double nécessité de former la jeunesse aux tâches de demain et de ne pas lui rendre ces tâches impossibles. La Nouvelle Société helvétique montre nettement la voie que doivent suivre ceux qui veulent être suivis.

La littérature de la Suisse Allemande

Meinrad LIENERT

Il y avait un petit berger, petit de taille, mais grand par ses richesses, car il possédait la haute, sur la montagne, en dehors du village, une ferme opulente. Et plus grand encore et plus inattaquable que ses biens était son amour-propre. Quand il se promenait, on croyait voir un héros devant soi. Au village on l'appelaient le « double Matthias », parce que Stump, son père, l'avait baptisé Matthias, ainsi que le veut l'Ancien Testament, et Mathias Stump se présentait lui-même, en dépit de sa petite taille, comme une véritable figure de père de l'Ancien Testament. Et quand il commença d'être en âge de devenir père, il espérait bien donner au monde une tribu de garçons. Hélas ! il n'eut que des filles. Sa femme mourut à la naissance de la cinquième, et dès lors Matthias fut seul à diriger sa ferme et ses cinq filles. Mais bientôt il n'eut plus à se plaindre de son sort, car ses filles, chacune dans son genre, grandirent ferme.

Mais elles restaient irréprochables. Mathias les avait naturellement dotées de noms bibliques: l'aînée, une femme forte, aux larges épaules, fut Judith. Elle seconda son père dans le commerce du bétail. La seconde fut Agar, qui n'aimait rien tant que les travaux de nettoyage; la troisième s'appelait Sulamith (au village on disait « Salamiti »). Elle régnait à la cuisine et préparait les repas. La quatrième, l'impétueuse et virile Rébecca, aux poings solides, maniait la fourche et la hache. La dernière, la mignonne, la petite Rachel, était gâtée de tous. Rayon de soleil de la maison, elle passa sa jeune vie à jouer jusqu'au jour où elle épousa un bon et pauvre paysan qui son père hésitait, à cause de sa simplicité, à accepter pour gendre.

Le mariage des cinq filles de Matthias telle est l'intrigue dorée du dernier livre de Meinrad Lienert: « Der doppelte Matthias und seine Töchter », paru à Noël.

Joie que ce livre, si rempli de la première à la dernière page de l'art de Lienert, qu'il en devient l'illustration la plus magnifique du génie de l'écrivain. Chefs-d'œuvre, ces divers épisodes, ces diverses amours et l'on savourait sans cesse l'art ensoleillé, joyeux, avec lequel Lienert trouve à chacune de ces cinq femmes l'homme qui lui convient: à la forte et calme Judith, le maréchal des bœufs qu'elle a conquis par sa manière étudiée et réfléchie et par sa supériorité commerciale; à la virile Rébecca, un boucher, bon lutteur, qu'elle oblige à lutter avec elle et auquel elle prouve sa supériorité en grimant sur les sapins; à la forte et joyeuse « Salamiti », l'instituteur qui aime à boire, etc... Chacune de ces scènes éclate d'humour et témoigne d'une telle compréhension de la vie que l'on termine inassouvi ce gros volume. On se rappelle sans cesse tel ou tel chapitre, par exemple la scène où Stump et ses filles, la fièvre aphteuse régnant dans le pays, défendent à tous, même à la justice, l'entrée de la ferme. Lorsque, néanmoins, les hommes de loi tendent de forcer le passage, les filles de Stump les accueillent par une pluie de pierres, et les contraignent à traverser en chaussettes les prés mouillés et les champs fraîchement arrosés de purin. Tout cela est d'un comique et d'une gaieté vraiment rares.

Meinrad Lienert décrit ces aventures dans sa langue particulière, rude, à l'aide d'expressions du dialecte suisse-allemand qui sont aujourd'hui classiques. Ses tournures de phrases et son style sont vraiment devenus un patrimoine suisse. Ce n'est pas pour rien que Meinrad Lienert et le plus connu de nos poètes du dialecte suisse-allemand. Il a, en effet, donné au peuple des poèmes ravissants, dans le genre gai, comme dans le genre sérieux. Quel contraste avec Jakob Bosshart, le chercheur profond, le penseur déchiré, qui souffre du désaccord des hommes et de leurs institutions, qui contemple sévèrement et qui ne trouve à la vie que des solutions tragiques. A côté de lui, Meinrad Lienert, un heureux et gai compagnon, qui chante presque toujours des hymnes d'allégresse et conte des histoires gais. Dans la littérature suisse-allemande si amère, il est celui qui apporte sans cesse la joie et sa riche activité. Sa vie a été riche en dons. Né en 1865 à Zurich, il a passé de longues années dans sa vraie patrie de la Suisse primitive Einsiedeln. Ce n'est qu'à l'âge de 35 ans qu'il publia son premier ouvrage Wildleute. Ce fut suivi de « Der Strahler », « Die immergrünen », « Der Pfeifer Koenig », du charmant « Hochmuthsnerchen », « Der Jauchende Bergwald » et surtout « a Schwabelpfyflli », tiré à plusieurs éditions et qui s'impose dans le trésor de la littérature suisse-allemande.

« Zürcher Sagen », Das Gesichtlein im Brunnen » et diverses œuvres ont précédé, et outre, l'histoire du joyeux Matthias et de ses filles.

Journal Suisse de Paris J. F. Vuilleumier.

Le prix du roman de la «Patrie Suisse»

Notre confrère M. Léon Savary a obtenu le premier prix (1000 francs) du roman de la Patrie Suisse pour son manuscrit: Le Jardeau léger. Nous nous réjouissons fort de voir paraître cette œuvre dont on dit le plus grand bien et félicitons sincèrement son auteur de la flatteuse distinction qu'elle vient d'obtenir. Le deuxième prix (600 fr.) a été attribué à M. Emmanuel Buenzod, pour Le Souffles de la nuit. Il a été en outre attribué une somme de 200 fr. à M. Lucien Marsaux pour Le Cheval Blanc et à M. Dessieux pour Le Plésiosaure.

Psychologie et littérature

Le Dr. C. G. Jung de Küssnacht, le célèbre médecin et psychologue, chef de l'école zuricoise de psychanalyse, qui vient d'obtenir le prix de littérature récemment fondé par la ville de Zurich, est assurément un des écrivains scientifiques les plus brillants et les plus féconds de notre pays, et l'on ne saurait douter, en réfléchissant, que la distinction dont il vient d'être l'objet ne soit hautement méritée. Mais il y faut un instant de réflexion. C'est sans aucune fausse modestie qu'il le lauréat a pu dire, en remerciant le Conseil municipal de Zurich de sa libéralité, qu'il ne s'attendait pas à ce genre d'honneur. Si le principal intéressé a été surpris du choix des juges, le public tout d'abord ne le fut pas moins. Il le fut même beaucoup plus que ne l'aurait été en pareille occurrence un public de langue française, et la presse crut devoir se faire, avec discrétion, l'écho de son étonnement.

On n'ignore pas que le mot, « littérature » est sensiblement plus compréhensif que son équivalent allemand. La notion de Litteratur — si l'on fait abstraction du sens de ce terme en bibliographie — n'embrasse strictement que ce que nous nommons les belles lettres. La science et la littérature sont deux domaines strictement distincts n'interférant que par exception, pour la raison que le savant n'y songe presque jamais à faire œuvre d'artiste. C'est tout juste si les historiens de la littérature allemande accordent une place aux philosophes et aux historiens.

Aussi comprend-on qu'un grand journal ait pu objecter qu'en désignant M. Jung le jury avait choisi un auteur en dehors du monde des lettres (Schrifttum) proprement dites. Les experts ont des lors motivé leur décision. Leur porte-parole M. Nael a déclaré au Rathaus, en remettant le prix au lauréat, qu'à notre époque le « problème » n'avait peut-être pas en littérature moins d'importance que la « forme ». Le public qui remplissait la salle jusqu'en ses moindres recoins partageait certainement cette manière de voir.

Nous ne pouvons étudier ici l'œuvre si ample et si spéciale de Carl Gustav Jung. On sait que, disciple de Freud, dont il adopte les postulats fondamentaux touchant le symbolisme du rêve, le refoulement et le rôle joué par l'inconscient dans les névroses, il s'est créé une doctrine propre. Moins systématique que ses prédécesseurs, il s'écarte à la fois de Freud pour qui l'homme n'est qu'« un faisceau de desirs (d'origine sexuelle) contrariés par l'influence du milieu et de l'éducation » et d'Adler qui ramène l'essence de l'activité psychique aux « intentions finales élémentaires du moi ». Jung retrouve dans ces deux systèmes contradictoires les caractères primordiaux de l'extraversion et de l'introversion auxquels il a consacré son livre magistral sur les Types psychologiques (1931), développement d'un travail publié par lui dans les Archives (genevoises) de psychologie. Lui-même apporte une psychologie nouvelle qui vise à rendre compte de la vie de l'âme dans sa totalité et fait, en conséquence, dans les stratifications de la psyché, à côté du conscient et de l'inconscient individuel, la part de l'inconscient collectif dont la théorie est la plus révolutionnaire de la doctrine.

C'est dans Wandlungen und Symbole der Libido que Jung justifie cette hypothèse de l'inconscient collectif, conçu comme la source profonde des symboles que la pensée et les rêves de l'homme revêtent depuis des millénaires, d'un bout à l'autre de la planète. Il déploie dans cet ouvrage, comme aussi dans les Types, une érudition philosophique, littéraire, historique, ainsi qu'une connaissance des mythologies tout à fait impressionnantes. Il y témoigne surtout d'un sens des analogies qui, en dépit qu'on en ait et si invraisemblables de prime abord que puissent paraître certaines similitudes, emporte l'assentiment.

Remarquons que Carl Gustav Jung a touché, sous forme d'une œuvre d'art achetée à un sculpteur zuricois, la moitié seulement du prix de 8000 francs qui lui a été alloué et qu'il a fait cadeau du reste à la Société des écrivains suisses. Le règlement prévoit que la récompense ne sera décernée en espèces qu'aux écrivains qui en auront besoin et servira dans un autre cas, par un double emploi ingénieux, à soutenir par des commandes les artistes locaux.

Journal de Genève. E. B.

Un nouveau service français de propagande à l'étranger

Le Journal apprend qu'en vue de « parler aux dommages causés aux intérêts français à l'étranger par une propagande néfaste et intéressée », il serait créé prochainement au ministère des affaires étrangères un service spécial de propagande qui sera dirigé par M. Pierre Comert, depuis douze ans chef de la section d'informations de la S. d. N. et qui vient de recevoir le titre de chargé de mission auprès du quai d'Orsay.

La Suisse aurait grand besoin elle aussi, de développer ses services de propagande. La dernière offensive qu'elle a eue à subir, a prouvé de façon péremptoire l'urgence d'une telle réorganisation.

PETITE ÉTIQUETTE GRANDE RÉPUTATION

JOHNNIE WALKER WHISKY



Alfred Huguenberger dans sa Wohnstube. On vient de fêter le cinquantième anniversaire de l'écrivain.

Puis l'on vit défiler sur l'écran une série de films représentant les sports d'hiver en Suisse et des vues de nos montagnes. Ce fut une belle après-midi pour les jeunes aussi bien que pour les vieux chez lesquels les paysages de la patrie réveillèrent maints chers souvenirs.

Quelques jours plus tard, la N.S.H. et le Swiss Institute Orchestral Society organisaient une soirée littéraire et musicale qui devait être le pendant de celle que l'on avait mise sur pied au printemps, avec le concours de M. Jean Bard. Cette fois-ci, c'est au sympathique écrivain rustique Alfred Huguenberger que l'on avait fait appel. Les 300 personnes qui formaient l'auditoire furent conquises d'emblée par la manière de Huguenberger, par la simplicité tranquille, la sagesse et l'humour robuste de ses paysans. L'écrivain fut présenté en termes excellents par M. Paravicini. La lecture de ses œuvres fut encadrée de productions musicales fort



La Maison de Huguenberger à Gerlikon. bien exécutées par l'Institut Orchestral Society. Les évocations paysannes de M. Huguenberger laissèrent un souvenir ineffaçable au cœur des Suisses de Londres.

Oh! je voudrais tellement avoir un Kodak!



Papa Noël! donne moi un Kodak... ce serait mon plus beau cadeau.

Que de fois, dans mes excursions, pendant les vacances et même à la maison j'aurais eu l'occasion de prendre de belles photos.

Et puis, un Kodak est facile à manier, je suis certain de réussir des photos aussi jolies que celles qui ont gagné les concours et je les conserverai toujours dans un grand album.

"KODAK"

KODAK SIX-20 P.T. 275

Ce modèle est non seulement la création la plus moderne au point de vue construction et précision, mais aussi, avec ses belles lignes rehaussées de nickel et d'émail noir, une vraie pièce d'art d'une élégance et d'une beauté parfaites.

PETIT GRUYÈRE AUTHENTIQUE

NESTLÉ
le doyen des
laits suisses

NESTLÉ

Préparé en Suisse suivant la formule originale de l'Inventeur

EN VENTE PARTOUT

Banque Belge et Internationale en Egypte

Société Anonyme Egyptienne, autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929.

Capital souscrit L.E. 1.000.000 = Capital versé L.E. 500.000

Siège Social au Caire : 45, rue Kasr el Nil.

Siège d'Alexandrie : 10, rue Stamboul

Correspondants dans les principales Villes du Monde. — Traite toutes les opérations de Banque.

La Banque Belge et Internationale en Egypte a repris les Succursales Egyptiennes de la Banque Belge pour l'Etranger. Elle a été fondée sous le patronage d'un groupe de Banques européennes et américaines importantes, parmi lesquelles figure la Banque Commerciale de Bâle.

Banque Commerciale de Bâle

Zurich BALE Genève

Capital-actions entièrement versé et réserves Fr. 133.500.000

Toute opérations de banque aux meilleures conditions.

Affiliation en Egypte : BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE

Représentant à Alexandrie : R. L. DELAQUIS

HOME INTERNATIONAL

DES AMIES DE LA JEUNE FILLE

Rue Sultan Abd-el-Aziz Mazarita, — ALEXANDRIE

PENSION POUR JEUNES FILLES

PRIX : P.T. 10 à 25 par jour suivant la chambre

Proximité de la mer. Tél. 2056 En Ville

Bureau de Placements ouvert tous les jours de 10-12 a.m., sauf le Jeudi et le Dimanche

SOCIÉTÉ SUISSE
pour la Construction
de Locomotives et de
Machines
WINTERTHUR

Moteurs Diesel
S. L. M. Winterthur
verticaux et horizontaux

Moteurs à Gaz
et Gazogènes
"S. L. M. Winterthur"
Compresseurs rotatifs
et Pompes à vide
"S. L. M. Winterthur"

Installations fixes
et transportables

Installation de Moteur Diesel S. L. M. WINTERTHUR.

Agents exclusifs : **The Egyptian Engineering Stores**

Siège Social : ALEXANDRIE, 42-44, Rue Sidi-Metwalli
B.P. 43. — Téléphone : 3508, 355. — Adres. Télég. : AZIZ

Branches : Le Caire, Assiut, Jaffa, (Palestine)

National Bank of Egypt

Constituée aux termes du DÉCRET KHÉDIVIAL du 25 Juin 1898 avec le droit exclusif d'émettre des billets remboursables au porteur et à vue.

Capital : Lstg. 3.000.000

Réserves : Lstg. 2.950.000

SIÈGE SOCIAL : LE CAIRE. — SUCCURSALE : ALEXANDRIE

Agences dans toutes les villes principales de l'Egypte et du Soudan.

Agence de Londres : 6 & 7, King William Street, E. C. 4.

BANQUE MISR S.A.E.

LA BANQUE MISR FAIT TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

Siège Social - Le Caire, 18, Rue Emad el Dine

Succursales et Agences dans toutes les principales villes d'Egypte

En France : BANQUE MISR (France) 103, Rue des Petits-Champs et 24 Place Vendôme Paris

Correspondants dans le Monde entier

Sociétés créées sous les auspices de la BANQUE MISR :

1. Banque Misr France
2. Imprimerie Misr
3. Société Misr pour le Commerce et l'égrenage du coton
4. Société anonyme Egyptienne pour l'industrie du papier
5. Société Misr pour le transport et la navigation.
6. Société Misr pour le théâtre et le cinéma
7. Société Misr pour la filature et le tissage du coton
8. Société Misr pour le tissage de la soie
9. Société Misr pour le lin
10. Société Misr pour les pêcheries

CREDIT LYONNAIS

CAPITAL ET RESERVES

Fcs 1 MILLIARD 208 MILLIONS

1400 SIÈGES

AGENCES EN EGYPTE

ALEXANDRIE - LE CAIRE - PORT-SAID

Agences ou correspondants dans le MONDE ENTIER

Le coin du sourire

Un second sport national
Le Chant

Parmi les sports que nous pratiquons, le chœur d'ensemble occupe une place de plus en plus en vue. Evidemment, nos Confédérés d'outre Sarine, dans ce domaine, nous dépassent prodigieusement. Eux, quand ils se trouvent réunis et qu'ils n'ont rien de précis à faire, ils se mettent à chanter avec une conviction charmante et un admirable sens de la discipline. C'est infiniment reposant parce que ça supprime toute conversation. Et puis, il faut avouer que leur langage, s'il est pittoresque, doit être à la langue assez irritant pour la gorge. Mais, chanté, il s'adoucit, il chuchote, il frissonne.

Donc, nous chantons moins que nos excellents compatriotes. Mais nous chantons cependant très convenablement, en qualité comme en quantité. Nous tenons en quelque sorte le milieu entre le Suisse allemand et le Français qui, lui, arrive au bout de son rouleau après le premier couplet de la «Marseillaise», la «Pomponette» et quelques hymnes dont le souffle poétique a traversé le monde («Monte là-d'ssus», «Mon Paris», etc.)

La nature s'étant montrée, à mon égard, fort avare des dons musicaux qu'elle prodigue sans compter à tant de mes concitoyens, je n'ai jamais de ma vie taquiné la clarinette, sonné du cor, pincé de la guitare ou griffé du piano. De même, je n'ai jamais eu l'honneur, ni l'imprudence de faire partie d'un chœur mixte ou d'hommes seuls. Mais j'en ai beaucoup entendu.

Je puis donc en parler sans passion. Il me faut d'abord féliciter chaleureusement mes mélodieux compatriotes pour tout le plaisir qu'ils m'ont si souvent procuré.

J'aime le grandiose spectacle d'une troupe d'hommes, disciplinés par un commun amour de l'art, et qui, défiant toutes les lois de la pesanteur, tiennent suspendu à leurs lèvres un public enthousiasme et nombreux.

J'aime les gras petits ténors qui s'encouragent de toute leur aimable bedaine pour ne pas rater le redoutable « ut » de poitrine. Je respecte le feu sacré qui pourpre et éblouit leurs braves visages, divisés par le magique pouvoir de la musique.

J'admire les maigres basses nobles dont le menton, aux endroits critiques, s'enfonce dans le faux-col à la recherche des bourdonnements inaccessibles.

Je ne cache pas mon émotion devant la triple rangée des chaînes de montre qui s'agitent en mesure, et des bouches qui s'ouvrent vertigineusement et par où s'écoule le flot miraculeux des harmonies.

Et le Kapellmeister, dans son prestigieux duel avec ses manchettes, le Kapellmeister qui du bout de sa baguette enchantée, sculpte inlassablement dans le néant la beauté des ondes sonores, le Kapellmeister enfin dont les yeux se chargent tour à tour de reproches ou d'éloges, est un mer capitaine surélevé et frémissant, auquel vont toute mon estime ainsi que ma considération distinguée.

Il n'y a qu'une chose qui me chicane dans tous cela : les paroles. Je sais bien qu'elles n'ont qu'une importance tout à fait secondaire. Elles ne sont là que pour supporter la musique. Mais c'est égal. J'ai entendu, l'autre jour, un admirable chœur qui dura au bas mot dix minutes et qui se chantait sur une seule phrase, une malheureuse phrase qui sortait d'un côté, rentrait de l'autre, passait des ténors aux basses et des basses aux ténors — sans oublier les entre-deux — inépuissablement. A la longue, cela devenait un peu obsédant et l'on pensait, malgré soi : «Pendant que l'auteur y était, il aurait pu, sans rien se casser, y aller d'un texte un peu plus varié».

Et puis, nos chants patriotiques! Nous en avons de très beaux, c'est entendu, mais nous en possédons aussi quelques autres dont les paroles demanderaient certainement — si elles l'osaient — à être revues et corrigées.

Je n'aime pas ces couplets où l'on parle de la Patrie en l'appelant « chérie », comme si l'on s'adressait à sa bonne amie. Cela choque et frise quelquefois le ridicule. La patrie exige d'autres accents. Et tant pis pour les faiseurs de vers qui font froidement rimer « Suisse chérie » avec « A toi pour la vie » ou quelque chose d'approchant. Boycottons-les.

On me dire probablement que je n'entends rien à la musique, ce qui est relativement exact. Mais je parle ici surtout des paroles.

Et puis, si l'on ne parlait que de ce qu'on connaissait bien, quel silence, Mesdames et Messieurs, quel silence!

Jean Peitrequin.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit L.Eg. 1.000.000

„ versé „ 500.000

Réserve ordinaire „ 27.000

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION GÉNÉRALE A ALEXANDRIE

Sièges : ALEXANDRIE - LE CAIRE | Succursales : DAMANHOUR - MANSOURAH

Agences : BENI-MAZAR, BENI-SOUËF, MEHALLA-KEBIR, MINIEH, SOHAG, TANTAH, ZAGAZIG.

Bureau Cotonniers : ABOU-KERKAS — ABOUTIG — BENHA — B. BEH — DEIROUT

FACHN — FAYOUM — GUIRGUEH — KAHR EL ZAYAT — MELLAOUI — TAHTA.

FONDÉE PAR LA BANCA COMMERCIALE ITALIANA, MILAN

Capital Lit. 700.000.000 — Réserves Lit. 580.000.000

Toutes opérations de Banque en Egypte et à l'Etranger. Service spécial de Caisse d'Epargne en Lires Italiennes et Livres Egyptiennes.

EMISSION DE «TRAVELLERS' CHEQUES» (Chèques pour voyageurs) de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA, New-York.

The Land Bank of Egypt

BANQUE FONCIÈRE D'EGYPTE

Société Anonyme Egyptienne fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905.

Siège Social à ALEXANDRIE

CAPITAL Lstg. 1.000.000. — RÉSERVES & PROVISIONS Lstg. 805.000

Prêts sur Hypothèques à long ou court terme. — Acquisition de créances hypothécaires.

Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.

La Bâloise

Compagnie d'Assurances contre l'Incendie

Une des plus anciennes

Compagnies Suisses, Etablie en 1863

Agents Généraux pour l'Egypte :

R. OTT & Co.

3, Rue Pirona - Alexandrie - B.P. 98

Rue Emad El Dine Imm. "T"

Le Caire - B.P. 41.

Sous-Agence à Port-Saïd :

DENIS N. MARKETOS

12 rue Ismaïl.

CRÉDIT IMMOBILIER SUISSE-ÉGYPTIEN

(Société Anonyme Suisse)

CAPITAL : Francs. S. 2.250.000.

OBLIGATIONS : Francs. S. 5.000.000.

SIÈGE ADMINISTRATIF 6, Rue Chérifein (Le Caire)

SIÈGE SOCIAL 16, Rue de Hollande (Genève)

AVANCES SUR REVENUS IMMOBILIERS

AVANCES POUR CONSTRUCTIONS D'IMMEUBLES ET DE VILLAS

Comptoir des Ciments

Société Anonyme des CEMENTS d'EGYPTE, Société Egyptienne de CIMENT

PORTLAND, Tourah et SOCIÉTÉ de CIMENT PORTLAND de Hérouan

Siège Social : LE CAIRE, Rue Madabegh No. 30, B.P. 844.

Téléphones Ataba 46023-46024-46025

Bureau à ALEXANDRIE, Rue Abou Dardar No. 5. — B.P. 397

Téléphone A. 5589

Ciment Portland Artificiel

Garanti conforme aux exigences du British Standard Specifications for PORTLAND CEMENT ainsi qu'aux spécifications du Gouvernement Egyptien

CIMENT SPÉCIAL A HAUTE RÉSISTANCE

PRODUCTION ANNUELLE : 400.000 TONNES

Banco Italo-Egiziano

Société Anonyme Egyptienne

Capital souscrit Lst. 1.000.000 — Versé Lst. 500.000

Siège Social et Direction Générale : ALEXANDRIE

Filiales : Alexandrie, Le Caire, Benha, Béni-Mazar, Béni-Souef, Fayoum, Mansourah, Mit-Ghamr, Minieh et Tantah.

Toutes les opérations de Banque

Service de Caisse d'Epargne en Livres Egyptiennes et en Lires Italiennes.

Chauffez-vous et faites votre cuisine au gaz

CHAUFFE-BAIN depuis P.T. 1200

1^{er} versement P.T. 210. Et 11 mensualités de P.T. 90

CUISINE AVEC FOUR depuis P.T. 730.

1^{er} versement P.T. 125. Et 11 mensualités de P.T. 55

LEBON & Cie.

Rue Isaac El Nadim No. 4. — ALEXANDRIE

Pour tous vos achats de Papiers d'Emballage, d'Impression & Cartons en tous genres

Adressez vous à la maison,

Elie Banoun & Max Feigenbaum

Tél. 18-12 Rue Mancini No. 6 (derrière l'Eglise Maronite) B.P. 1167

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL

Prix défiant toute concurrence

Adresse Télég. : BULWARK

Société Misr pour l'Exportation du Coton

(EX LINDEMANN)

ALEXANDRIE

Rue Stamboul, Immeuble Banque Misr

Boîte Postale 357

Adresse Télégraphique : «MILCOTON»

Correspondants :

LINDEMANN & Co.

Dresde (Saxe) Wienerstrasse, 40

Agents Généraux pour le Continent :

MERKLE & Co.

Bâle (Suisse) Käuflhausgasse, 2

En Egypte

Les modestes débuts et le rapide développement de l'Ecole suisse du Caire



Notre collaborateur et ami M. René Gouzy, écrit dans la Tribune de Genève:

En janvier 1930, je me trouvais au Caire, où l'Ecole suisse venait de s'ouvrir, bien modestement, puisque ses quatre petits élèves étaient installés, avec Mme Payot, leur institutrice, dans une salle du Cercle suisse, mise à disposition par le comité. Débuts forts modestes, on le voit, et l'on comprend jusqu'à un certain point les pessimistes qui, alors, hochèrent la tête. Jamais cela ne marchera!... déclarait à votre serviteur, d'un ton convaincu, un de ces sceptiques, par ailleurs excellent Suisse... dont un enfant figurait dans le «quatuor d'ouverture». Je dois avouer, à ma confusion, que je partageais un peu cet avis.

Efforts récompensés

Avec l'Ecole suisse d'Alexandrie, en pleine prospérité, il y avait à cette époque des écoles française, anglaise, allemande, ayant déjà pris pied et dans lesquelles nos compatriotes de la cité des Pyramides avaient coutume d'envoyer leur progéniture. Il fallait rompre une

tradition, favoriser un essai qui pouvait ne point être heureux. Aussi y eut-il, au début de cette première année scolaire, quelque flottement. Sur 18 enfants annoncés (théoriquement!) quatre seulement se présentèrent. On n'avait pas confiance... on voulait attendre l'année suivante... on était engagé, bref, défaits sur défaits. Ce qui n'empêcha pas d'ouvrir ses portes le 1er octobre 1929. L'institutrice était là!

En janvier 1930, je me trouvais au Caire, où l'Ecole suisse venait de s'ouvrir, bien modestement, puisque ses quatre petits élèves étaient installés, avec Mme Payot, leur institutrice, dans une salle du Cercle suisse, mise à disposition par le comité. Débuts forts modestes, on le voit, et l'on comprend jusqu'à un certain point les pessimistes qui, alors, hochèrent la tête. Jamais cela ne marchera!... déclarait à votre serviteur, d'un ton convaincu, un de ces sceptiques, par ailleurs excellent Suisse... dont un enfant figurait dans le «quatuor d'ouverture». Je dois avouer, à ma confusion, que je partageais un peu cet avis.

La veille de l'ouverture du congrès, c'est-à-dire le 18 janvier, un thé sera offert à l'Héliopolis Palace Hotel, siège du Congrès, pour permettre aux délégués des divers pays de lier connaissance et de prendre contact.

Les réunions du Congrès commenceront à partir du 20 et seront tenues tous les jours à l'Héliopolis Palace Hotel.



L'Ecole et le Cercle Suisses du Caire.

tradition, favoriser un essai qui pouvait ne point être heureux. Aussi y eut-il, au début de cette première année scolaire, quelque flottement. Sur 18 enfants annoncés (théoriquement!) quatre seulement se présentèrent. On n'avait pas confiance... on voulait attendre l'année suivante... on était engagé, bref, défaits sur défaits. Ce qui n'empêcha pas d'ouvrir ses portes le 1er octobre 1929. L'institutrice était là!

Elle était même un peu là... comme on dit vulgairement. Un pédagogue moins énergique, moins dévoué et surtout moins imbu de sa haute mission, aurait rendu les armes. A quoi bon? Mme Payot, cependant, n'était pas de cette trempe, pas plus que les citoyens dévoués qui avaient lancé l'idée et tenaient à la faire aboutir.



L'Ecole et le Cercle Suisses d'Alexandrie

« O notre école! Réunis toujours et protège les enfants suisses, tes enfants », dit un chœur, chante là-bas et dont la musique est du bon compositeur Paul Miche, qui a fait en Egypte des tournées de concert fort réussies. Les paroles sont de Mr J. R. Fiechter du «Bulletin Suisse».

« On ne peut pas rappeler suffisamment aux résidents d'Egypte les avantages qui leur sont offerts pour un séjour en Haute-Egypte : « Les Chemins de fer Egyptiens émettent d'Alexandrie à Assouan, avec le concours des Wagons-lits et le Winter Palace et Luxor Hôtel à Luxor et le Cataract Hôtel et Grand Hôtel, à Assouan, un billet combiné pour 2, 5, 7 et 10 jours, aux prix respectifs de L.E. 9,500, 14,100, 16,500, 20,100 par personne, inclus voyage en train de luxe, aller et retour (Alexandrie-Assouan), Wagons-lits et repas au Wagon-restaurant, séjour à l'hôtel.

« Les billets pour voyage en 2ème classe sont encore meilleur marché. « Les billets peuvent s'obtenir dans toutes les Agences de voyages. « Tous les hôtels de l'Upper Egypt Hotel Co. se trouvent sous la direction générale de notre compatriote, M. A.R. Badrutt, qui dirige en été l'hôtel «Margna» à Sils (Engadine) et qui se ferait « le plus grand plaisir de répondre à toute demande de renseignement. »

En mémoire de S.A. le Grand Mohamed Ali Pacha

Suivant une pieuse tradition, le Ministère des Wakfs a célébré, en présence de Sa Majesté le Roi, à la Mosquée d'El Rifai, la Commémoration de S.A. le Grand Mohamed Ali pacha, le Glorieux Fondateur de la Dynastie à laquelle l'Egypte doit d'être ce qu'elle est aujourd'hui: un pays éclairé, civilisé, hospitalier, prospère et s'élevant à juste titre en modèle aux autres pays d'Orient.

L'anniversaire de la mort de S.A. le Khédive, Ismaïl

Mardi soir a été célébré au Séamlak des tombeaux de la famille Royale à la Mosquée « El Rifai » l'anniversaire de la mort du Khédive Ismaïl, en présence des hautes personnalités et notabilités, des Ulémas, des négociants, et d'un grand nombre de fonctionnaires et dignitaires.

Les meilleurs chantres de la capitale, ont récité des versets du Coran, et une large distribution d'aumône aux pauvres, fut faite par la Daira Khassa Royale.

L'organisation du Congrès des Chemins de fer

On sait que le Congrès de chemin de fer se réunira au Caire le 19 de ce mois. Le comité local d'organisation fait preuve d'une grande activité depuis quelque temps pour la réception des congressistes et l'organisation des réunions et des fêtes.

Les congressistes, qui représenteront les divers pays, seront au nombre de 650 environ. Un grand nombre d'entre eux viendront en compagnie de leur famille. Aussi le comité d'organisation fait le compte d'un millier de personnes. D'après les renseignements parvenus au Caire, les congressistes commenceront de venir en Egypte à partir du 10 courant. Bien que la Municipalité d'Alexandrie se prépare à leur offrir un grand thé au jardin Antoniadis, un grand nombre d'entre eux débarqueront à Port-Saïd.

La veille de l'ouverture du congrès, c'est-à-dire le 18 janvier, un thé sera offert à l'Héliopolis Palace Hotel, siège du Congrès, pour permettre aux délégués des divers pays de lier connaissance et de prendre contact.

L'inauguration du Congrès aura lieu à l'Opéra Royal, le matin du 19, en présence de Sa Majesté le Roi. Le président du Conseil des ministres, en sa qualité de président du comité local, prononcera un discours de bienvenue. M. Foulon président de la Commission permanente du Congrès International des Chemins de fer prononcera à son tour un discours en réponse à celui du Président.

Tewfick Doss pacha, ministre des Communications, en sa qualité de président du Congrès, prononcera le discours d'ouverture.

Les réunions du Congrès commenceront à partir du 20 et seront tenues tous les jours à l'Héliopolis Palace Hotel.

Vu le grand nombre de congressistes, le Comité local d'organisation a décidé de les répartir, avec leurs familles, en quatre groupes, soit pour les excursions, soit pour les visites aux monuments.

Après la clôture des travaux du Congrès, les congressistes se rendront le 31 du mois à Louxor. Plusieurs trains spéciaux seront mis à leur disposition pour ce voyage. Les uns visiteront les monuments et les sites antiques de Louxor. Les autres pousseront jusqu'à Assouan.

Le 4 février, tous les congressistes seront au Caire, pour la séance de clôture.

Le tarif des chemins de fer sera réduit sur la ligne Alexandrie - Le Caire

Au cours de la séance qu'il tint sous la présidence du Premier Ministre, le Conseil supérieur des chemins de fer a examiné un projet tendant à réduire le tarif des chemins de fer sur toutes les distances ne dépassant pas 200 kilomètres.

Mais, avant de rendre cette mesure définitive, le Conseil supérieur décida de l'appliquer pendant un mois, à titre d'essai, sur la ligne Alexandrie-Le Caire.

Les nouveaux prix seraient ramenés au niveau d'avant-guerre, avec une légère majoration pour les express.

Ainsi le prix du billet de 1re classe par express sera de P.T. 111, au lieu de P.T. 122. Par train normal, le prix sera le même qu'avant-guerre, c'est-à-dire P.T. 96.

Les tarifs des seconde et troisième classe subiront également une réduction en conséquence.

Le Conseil supérieur des Chemins de fer a également approuvé un projet tendant à instituer des trains spéciaux entre le Caire et Louxor pour conduire les personnes de condition moyenne à visiter la Haute-Egypte. Ces trains spéciaux ne comporteraient que des wagons de seconde classe. Les voyageurs pourraient rester quelques jours à Louxor, l'administration des Chemins de fer comptant entamer des négociations avec les compagnies hôtelières pour que des prix spéciaux soient accordés à cette catégorie de visiteurs.

Le prix du voyage jusqu'à Louxor et retour ne serait que de P.T. 95.

Le départ de M. Dauge.

Nous avons annoncé que M. Dauge, ministre de Belgique au Caire, a été rappelé par son gouvernement.

Nous apprenons que le ministre quittera définitivement l'Egypte au mois de mars prochain.

Les pourparlers se poursuivent entre les gouvernements belge et égyptien pour la nomination d'un remplaçant.

ASSUREZ-VOUS AUPRES DE LA

GENERAL

ACCIDENT FIRE & LIFE ASSURANCE CORPORATION LTD.

Succursale pour le Proche-Orient : BAEHLER-SAVOY BUILDINGS, Midan Soliman Pacha, Le Caire Tél. No. 59812 - 59813 B. P. No. 236

Agence Générale à Alexandrie : Rue Centrale No. 1, Tél. No. 1556, B. P. No. 647 Toutes sortes d'assurances effectuées. AGENCES PARTOUT.

APPAREILS

DIATHERMIE - RAYONS X - DIAGNOSTIQUE - THERAPIE - LAMPES ULTRAVIOLETTES - APPAREILS ELECTRO-MEDICAUX POUR DENTISTES

Equipements complets des Hôpitaux Demandez des offres

SIEMENS ORIENT S.A. LE CAIRE : 10, Rue Nubar Pacha ALEXANDRIE : 14, Rue Stamboul

JUDGE A MOTOR OIL ON PERFORMANCE, NOT PRICE!

FOR STRAIGHT-LINE PERFORMANCE USE

VEEDOL MOTOR OIL

Lower Consumption... Better Body... Easier Starting

Sole Distributor: L. Savon & Co. Alexandria, Tel. 44-37 Cairo, Téléph. 53540

La Genevoise

Compagnie Suisse d'Assurances sur la Vie

FONDÉE A GENÈVE EN 1872

Capital et Réserves: 450 MILLIONS de Francs Suisses

Directeur pour l'Egypte :

Dr. Georges Vaucher, 6, Rue Chérifin, LE CAIRE Tél. At. 3456

S'assurer auprès de "LA GENEVOISE" c'est faire acte de prévoyance personnelle et garantir la sécurité de sa famille.

Agents à Alexandrie : Mazzetti et Wechsler, 3, rue Stamboul. - Tél. 64.24

CIGARETTES COUTARELLI Maden supérieur 20-25 CIGARETTES P.T. 5.

OTIS

Ascenseurs et Monte-charges

Société Anonyme Italienne

Capital Social L. 6.000.000

Siège Social : Via Emanuele Gianturco - Naples

Agents à Alexandrie :

MOSSERI, CURIEL & Co. 7, Rue de la Gare du Caire

au Caire :

Angle Rue Emad el Dine et Rue de la Reine Nazli.

E. LINDI

AGENT GÉNÉRAL

LE CAIRE

3, Rue Manhaet el Kataba Téléph. 54133

ALEXANDRIE

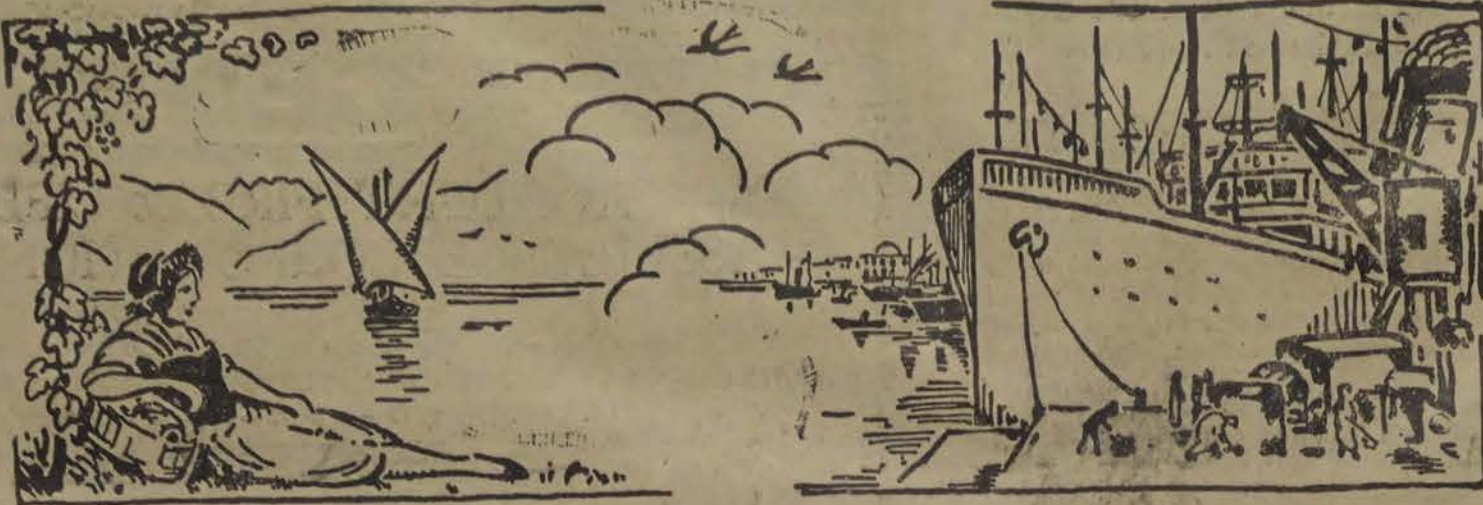
33, Rue Chérif Pacha Téléph. 3439



La marque préférée des connaisseurs

ARNOTT'S FAMOUS BISCUITS

Les Suisses en Palestine



Les relations Suisses palestiniennes.

M. le Dr. Léon Wohlman de Zürich collaborateur du «Journal Hebdomadaire Israélite pour la Suisse» a fait un séjour d'études de 14 jours en Palestine pour se faire une idée personnelle de la situation politique et économique de ce Pays. Son Journal hebdomadaire «Palestina-Rundschau» est lu et très répandu parmi les cercles Juifs de Suisse et de l'Étranger. Nous sommes certains que mal-

Guyer and Co. Niederweningen avec des pompes à eau; Aluminium Schweisswerk A. G. Schlieren avec des Pots à lait et réfrigérants etc. Les exposants ont eu de gros frais à supporter pour l'aménagement et la représentation du Pavillon, mais on peut être certain que leurs efforts pour prendre solidement pied en Palestine n'auront pas été vains. La décoration intérieure du Pavillon a été exécutée par l'architecte Arieh Scharon, qui a vécu en Suisse et qui a fait ses preuves dans plusieurs expositions. La Direction du Pavillon Suisse fut confiée au Consul pour la Palestine M. Jona Kuebler

Le Pentateuque des Samaritains

La petite communauté des Samaritains, qui habite à Naplouse, l'ancienne Sichem de la Bible, possède un précieux parchemin sur lequel est écrit en caractères samaritains le Pentateuque.

Ce manuscrit a une très grande valeur et plusieurs fois on a proposé de l'acheter en offrant de très grosses sommes.

Or, il y a quelques jours, le Chef des Samaritains a reçu une lettre anonyme de Paris, dans laquelle on dit qu'une bande de voleurs aurait décidé de s'emparer du parchemin afin de le revendre en Europe.

Cela a suffi pour mettre en émoi tous les samaritains de Naplouse qui ont même alerté la Police pour qu'elle prend toutes les précautions nécessaires pour empêcher le crime annoncé.

Les ruines du Mont Nébo

La Custodie de Terre Sainte vient d'acheter le sommet du Mont Nébo d'où Moïse contemplant de loin la Terre promise. Et l'Ecole Biblique des Franciscains, établie il y a cinq ans au couvent de la Flagellation à Jérusalem, est en train d'y commencer des fouilles archéologiques à l'endroit où l'on voit encore les ruines d'une ancienne église et d'un monastère. Une fois les recherches scientifiques achevées, il est probable qu'un petit sanctuaire sera bâti sur la montagne qui est sacrée pour les Juifs comme pour les chrétiens. Ce serait le seul édifice érigé dans les temps modernes pour commémorer des souvenirs de l'Écriture Sainte dans la Transjordanie.

Le Nébo, appelé par les Arabes Djebel Néba, n'est qu'une partie du Phasga ou Siqha, qui appartient à la chaîne de monts Abarin à l'Orient de la mer Morte et qui s'élève en face de Jéricho. Mais son nom est couramment employé pour indiquer toute région montagneuse qui environne le Djebel Nébo.

Balaac, roi de Moab, suborna le prophète Balaam pour qu'il maudît Israël. Il le fit venir à cet effet sur la montagne d'où l'on pouvait apercevoir les derniers rangs du peuple élu. Mais, malgré lui, Balaam ne put que prononcer des bénédictions sur les Hébreux. Ce fut de la hauteur du Nébo que Dieu montra à Moïse la Terre promise. Le grand législateur juif y mourut après, à l'âge de 120 ans, et son corps y fut enseveli par l'archange Michel dans un sépulchre qui resta toujours inconnu aux Israélites.

Jérémie aussi gravit le Nébo pour y cacher le tabernacle, l'arche d'alliance et l'autel des parfums.

Petites nouvelles de Syrie

S.M. le Roi Fouad et la Presse syrienne

Le Président de la Cour de Cassation du Liban fait un portrait de S.M. le Roi dans le journal «Al-Béehir».

Mtre Choucri, Kerdahy, Président de la Cour de Cassation du Liban, a publié dans le journal «Al-Béehir», à la suite de sa dernière visite en Egypte, un article sur l'audience que S.M. le Roi Fouad Ier avait bien voulu lui accorder. Il y écrit : «S.M. le Roi est un grand Monarque, un Réformateur à l'esprit large, Défenseur de la Science et des savants, aimant son pays et Son peuple et déploie des efforts pour les illustrer dans l'arène de la Civilisation et du Progrès». Il achève en soulignant que son entrevue avec le Roi a laissé dans son esprit un souvenir ineffaçable.

Un jour de différence entre l'Égypte et le Hedjaz pour le Ramadan

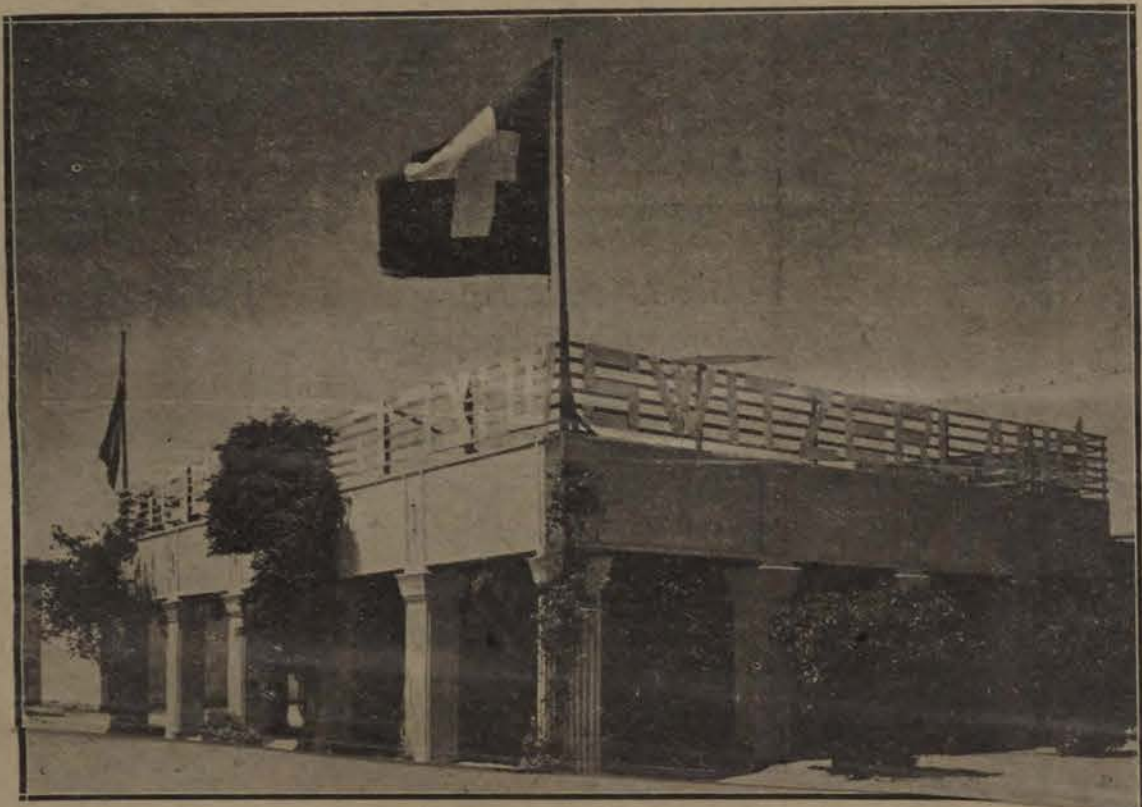
Le mehkémeh suprême a constaté que le mois du Ramadan a commencé mercredi soir, le croissant n'ayant été vu à l'horizon que ce jour-là.

Or, les nouvelles de Palestine et du Hedjaz annoncent que le mois du jeûne a commencé dans ces pays mardi soir, la nouvelle lune ayant été, là-bas visible un jour plus tôt qu'en Égypte.

ECOLE de ZAMALEK

25 Rue Mario Rosi (Gabalaya Nord)

Jardin d'enfants
Classes élémentaires
Cours Secondaires
Sections française et anglaise
Préparation aux examens
Service automobile
Rentrée 3 Octobre



gré le très court séjour de M. le Dr. Wohlmann à Eretz-Israel, il a pu remporter avec lui en Suisse une documentation précise et nous attendons avec impatience son rapport qui sera certainement très intéressant.

Dans un article paru récemment sous le titre «Suisse-Palestine» le Dr. Wohlmann décrit les relations étroites, intellectuelles et économiques des deux Pays. Il constate, que plusieurs Chefs de la politique Sioniste et des Juifs de Lettres, ont fait leurs études en Suisse et qu'ils ont ramené de là en Palestine l'image d'une situation politique idéale. Un grand nombre de congrès on lieu en Suisse et de ce fait il a été possible aux délégués Juifs de se faire une idée raisonnable de la vie en commun des différentes races. Ne serait-il pas intéressant, pour les Autorités Palestiniennes compétentes actuellement occupées à constituer une Confédération rendue difficile par la question des langues (anglais, arabe, hébraïque) de s'intéresser à la solution si adéquate que la Suisse a donné à un problème d'ordre identique ?

Il faut également remarquer qu'entre la Suisse et la Palestine ont toujours existé les relations les plus amicales. Beaucoup de notables suisses ont au cours de ces dix dernières années, exprimé leur sympathie pour la question Juive et M. le Dr. Wohlmann mentionne ici spécialement la sympathie démonstrative de M. J. H. Dunant, le fondateur de la «Croix Rouge» et M. Calonder l'ancien Président de la Confédération.

Au cours de son article étudiant les conditions économiques des deux pays, il fournit quelques chiffres intéressants, sur l'exportation et l'importation.

M. le Dr. Wohlmann écrit au sujet de la «5th Levant Fair» à Tel Aviv qui eut lieu du 7 Avril au 9 Mai et à laquelle grâce au concours dévoué de la «Schweizerischen Zentrale für Handelsförderung» quelques Maisons suisses prirent part.

«C'est le Pavillon Suisse qui a fait le plus d'effet aux efforts communs à la 5ème Exposition du Levant à Tel Aviv. 19 Maisons suisses y ont pris part et presque tous se sont vu décerner des Médailles d'or et Diplômes. De ces Maisons nous citons les suivantes : Chocolat Tobler, Berne; Sauter A. G. Bâle avec des appareils électriques; Acquametro A. G. avec des Niveaux d'eau; Sigg A. G. Frauenfeld avec articles en aluminium; Helvetia-Uhren, la Chaux de Fonds; Therma A. G. Schwanden avec articles de ménage électrique; A. G. der Eisen- und Stahlwerke vorm. Georg Fischer, Schaffhausen avec Raccords; Lemann and Co. Langnau Fromage-Export; Bucher-

et au Chancelier du Consulat Mr. P. E. Schweizer de St. Gall. Mlle Lina Schäerf avait été chargée du bureau de renseignements durant toute l'exposition. A l'inauguration le Haut Commissaire pour la Palestine, Général Sir Arthur Wauchope a visité le Pavillon Suisse et a exprimé sa satisfaction de la participation de la Suisse et pour la belle organisation dont les exposants ont su faire preuve.

Rouverture des écoles juives

Le Dr. Nahum Sokolow, Président mondial du Sionisme, se trouve depuis quelques jours à Jérusalem. Sa visite actuelle à la Palestine en vue d'examiner sur place la situation du Foyer National Juif, servira sans doute à régler aussi certains différends survenus au sein du comité directif de la Jewish Agency et qui avaient provoqué, il y a deux ou trois semaines, une crise avec des démissions de deux membres, qui après furent retirées.

Quelques jours avant l'arrivée du Dr. Sokolow, les écoles hébraïques de Terre sainte avaient enfin rouvert leurs portes et recommencé leurs cours qui avaient cessé depuis le mois d'août dernier. Les maîtres n'avaient pas voulu recommencer leurs classes, avant qu'on leur paie leurs appointements arriérés. On a fini pour leur donner satisfaction sur les points suivants : les quatre mois arriérés leur seront payés comme suit : 1 mois en 1933, 2 en 1934 et 1 en 1935.

La concession du port de Caiffa

Le bruit court à Jérusalem que «The Anglo-Suisse Company» aurait obtenu du Gouvernement de Londres la concession de tout le terre-plein du port de Caiffa pour une période de 39 ans au prix de 10 à 13 piastres le mètre carré.

Les fouilles de Gaza

Sir Flinders Petrie vient de commencer une campagne de fouilles archéologiques à Gaza, où il espère découvrir de nouveaux monuments et jeter quelque lumière sur certains points obscurs de l'histoire de la Bible.

Gaza, assignée à la tribu de Juda qui ne la posséda jamais que de nom, demeurera toujours une ville philistine. A l'époque des Juges, Samson y accomplit plusieurs de ses exploits et mourut sous les ruines du temple de Dagon qu'il renversa.

Gaza fut très florissante à l'époque chrétienne. Baudouin III, roi de Jérusalem, releva ses fortifications en 1149, et la défense de la place fut confiée aux Templiers. Prise par Saladin en 1170, la ville ouvrit ses portes à Richard Cœur de Lion, mais retomba sans tarder sous la domination musulmane.

Exigez tous la

BIÈRE BECK

LA BOISSON IDÉALE DES PAYS TROPICAUX

Préservez votre santé en buvant

Les Eaux Gazeuses N. SPATHIS

Marque déposée

la boisson saine et rafraîchissante par excellence

Pourquoi souffrir des maux de reins, RHUMATISMES, goutte, etc. lorsque vous avez la guérison à portée de main à

l'Établissement Thermal

de

HELOUAN

Les meilleurs bains sulfureux du monde.

Prix très réduits.

DIMITRINO & C^o

Rois des Cigarettes de Luxe

Egypte

Le Caire

Le Tango Argentín

le plus langoureux créé à ce jour.

Canta Chiquita

dansé dans le monde entier

Vous pourrez l'entendre chez vous admirablement enregistré sur disque

“His Master's Voice”

SALONS D'AUDITIONS ET DE VENTES :

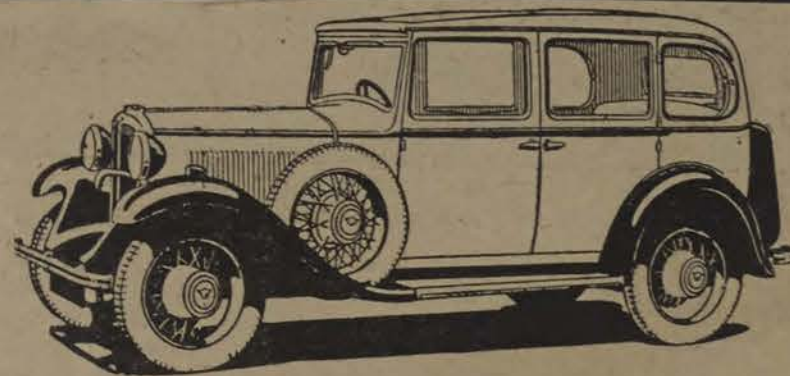
K. Fr. VOGEL - W. & E. VOGEL & Co. Successeurs

ALEXANDRIE :
28 Rue Chérif

LE CAIRE :
16, Rue Maghraby

HELIPOLIS :
10, Boulevard Abbas

Hillman “WIZARD”
conduite intérieure
5 places L.E. 320.
“The car of the
moderns”.



Agent : Jacques M. de Botton

Salons d'Exposition : Palais de l'Automobile, 26, Boulevard Sultan Hussein

De l'entretien de votre voiture dépend sa durabilité :

Pour conserver votre voiture toujours en parfait état gardez-la

au “PALAIS DE L'AUTOMOBILE”

26, Boulevard Sultan Hussein

Le plus grand et le plus moderne Garage d'Égypte. — Service à Domicile jour et nuit. — Ateliers de réparation dirigés par des mécaniciens expérimentés.

«Aux délices»

29, Boulevard Ramleh. - Phone 5431

Les meilleures pâtisseries

Les gâteaux les mieux réussis

LA PATISSERIE DES VRAIS CONNAISSEURS

Salonica Cigarettes Cy.

Fournisseur de S.M. le ROI d'Égypte

Les Cigarettes Fumées par l'Élite

Agent Suisse : A. Dürr & Cie. z. Trülle Zurich

LES RADIOS

NORA

contentent les plus difficiles

En vente

chez CALDERON

LE CAIRE : 118, Rue Emad El Dine.

ALEXANDRIE : 18, Rue Chérif Pacha.

Facilités de paiement

Entre Nous

La famille et l'école

«Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites : Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdez.»
Victor Hugo.

La famille et l'école poursuivent un but commun faire de nos enfants des hommes — des femmes — dignes de ce nom, dans tout ce qu'il comporte de beau et de grand. Elles veulent les préparer aux tâches qui les attendent, en former, plus encore que des êtres qui savent, des êtres qui savent faire, et qui savent vivre. La tâche est lourde et suppose une collaboration véritable entre parents et éducateurs.

Si l'instruction est plus particulièrement du ressort de l'école, on ne peut nier que dans le domaine de l'éducation la famille à la belle part: elle forme le caractère des enfants dans leurs premières années, alors qu'il est le plus malliable, leur donne des habitudes qu'elle renforcera par le contact quotidien, même quand l'école les aura pris. Celle-ci poursuivra la tâche entreprise, plus ou moins facilitée, suivant les cas, par la famille, qui joue sans s'en douter un rôle occulte, bienfaisant ou néfaste, dans la vie scolaire.

Les écoliers ne sont pas calqués sur un type uniforme d'élève modèle: ils sont ce que les parents les ont faits et participent des défauts comme des qualités de leur entourage. D'autre part, ils vivent la vie de leur milieu et ne manquent pas d'en rapporter à l'école les échos plus ou moins fidèles. Si tante Fanny s'est cassé la jambe, si l'oncle Isidore est allé en Chine en avion, si le cousin Jérôme s'est acheté une auto de course, il faut bien que les enfants le sachent, et on ne pourra les empêcher d'en informer les amis; C'est un fait bien naturel auquel on ne saurait voir aucun mal. Mais il n'en est plus de même si les enfants peuvent colporter avec ces menus bruits indifférents les commentaires de leur famille, qu'ils assimilent avec une promptitude incroyable. Car, s'ils parlent beaucoup et en général, sans méchanceté, ils parlent sans discernement et un mot d'enfant peut provoquer des catastrophes dans leur petit monde scolaire — et au dehors.

Parents, vos enfants vous écoutent ! Ne croyez pas qu'ils ne comprennent pas : ils comprennent toujours trop, et si même ils comprennent mal, c'est pire encore. Leur petite imagination bourdonne, amplifie, leur petite langue s'agite, et par eux la réflexion fatale s'en va droit à l'intéressé, revue et... déformée.

« Et c'est fait, vous avez un ennemi mortel ».

Ainsi conclut Victor Hugo dans une poésie charmante, dont le début est cité en tête de ces lignes. Un ennemi de plus ou de moins, cela vous est indifférent peut-être ? Mais, et c'est plus grave, vos enfants en souffriront certainement. Très innocemment — on ne peut leur demander d'avoir plus de discernement que des adultes — ils sèmeront du mal autour d'eux, ils souffriront ou feront souffrir, plus qu'on ne pense, car ils sont excessivement sensibles aux petites blessures d'amour-propre. La vie se chargera bien de les endurcir mais, en attendant, que leur enfance au moins ne soit pas assombrie par des petits malheurs qu'il est si facile d'éviter en se tenant strictement à cette simple règle : ne jamais parler en présence des enfants de choses qui ne les concernent pas. A cette condition l'école sera ce qu'elle veut être aujourd'hui : l'école heureuse, l'école du sourire.

Gab. Junod.

Mlle Marthe Oulié à Alexandrie

Marthe Oulié, appelée par la Fédération des femmes universitaires, à faire des conférences en Egypte, a rencontré partout dans ce pays, le très chaleureux accueil que méritait son talent, son érudition et sa simplicité.

Elle donnera le lundi 16 janvier à 6 h. 15, sous les auspices de la Société des Conférences, au Lycée Français, une Conférence intitulée: « Coup d'œil sur quelques pays d'avant garde » et le jeudi 19 janvier à 6 h. 30 p. m. sous les auspices de la Fédération Egyptienne des Femmes Graduées d'Université, au Cercle Suisse, une Conférence en anglais sur la « Crête d'hier et d'aujourd'hui » (avec projections lumineuses).

Rappelons à ce propos, que c'est en Crête, que Mlle Oulié a fait ses débuts d'archéologue, en y effectuant les fouilles qui ont amené la découverte de la ville de Mallia. Le 24 janvier à 9 h. 30, Mlle Marthe Oulié donnera dans la grande Salle du Cercle Suisse sous les auspices du Cercle Suisse et de l'Union des Clubs d'Aviron d'Alexandrie, une dernière conférence :

Quand j'étais matelot...

Nous reviendrons en détail dans un prochain numéro sur cette conférence qui ne manquera pas de retenir l'attention de tous ceux qui, s'intéressant aux choses de la mer, ont suivi avec sympathie l'odyssée de ces jeunes filles, — dont une de nos compatriotes, — réussissant à bord de la « Perlette » la plus aventureuse des navigations.

Eglise Protestante d'Alexandrie

Dimanche, 15 janvier, à 10 h. 15 a.m. Prédication française.

Naissance

M. et Mme S. Peter ont la joie de vous faire part de l'heureuse naissance de leur fille

ARLETTE

Nos meilleurs vœux pour ce joyeux avènement et longue vie et prospérité à la fillette et aux parents.

A ALEXANDRIE

Entre Nous.

Chez nos Eclaireurs

Samedi, 17 décembre, a eu lieu, dans la cour de l'Ecole, la remise à la Troupe du Fanion d'honneur, qui, tout en étant l'emblème de la troupe, est destiné à récompenser la patrouille la plus méritante.



Dans un concours qui eut lieu récemment, les patrouilles eurent à subir diverses épreuves: observations, télégramme en Morse, recherche de pistes, de plantes, etc. Notons en passant que, grâce au concours bienveillant de MM. Wichser et Eiche qui avaient simulé une panne sur le trajet des deux patrouilles, celles-ci eurent l'occasion de mettre en pratique un des points fondamentaux de leur Loi : rendre service.

Le fanion lui-même nous a été gracieusement offert. M. Baillod avait préparé un modèle représentant d'un côté la Fleur de Lys rouge et blanche, emblème de la Fédération Scout Suisse, et de l'autre un Sphinx veillant, symbole de l'Egypte, notre seconde patrie. Mais à qui s'adresser pour l'exécution d'un travail aussi délicat ? Mademoiselle Rahm nous tira d'embarras en peignant sur soie une petite merveille dont elle fit aimablement



don à la Troupe. Les éclaireurs lui en sont infiniment reconnaissants, ainsi qu'à M. Hefli qui confectionna la hampe.

Le Chef de Troupe.

Nécrologie

Notre compatriote M. PAUL MICHE, Professeur au Conservatoire de Genève, vient d'avoir l'immense chagrin de perdre son père

M. GUSTAVE MICHE

Notaire

Le défunt était un homme de bien dont le souvenir demeurera cher au cœur de tous ceux qu'il aida de son dévouement et de sa bonté.

Il suit dans la tombe, à six mois de distance, la compagne de sa vie.

Nous présentons à leurs enfants si durement éprouvés, à Monsieur et Mme Paul Miche, MM. les Docteurs Jean et Georges Miche et René Miche notaire, ainsi qu'à leurs familles, l'assurance de notre très vive sympathie.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

Avis est donné aux membres de la Société Suisse d'Alexandrie que l'Assemblée générale convoquée pour le 17 janvier est renvoyée au Mardi 31 janvier 1933, à 9.15 p.m., au Cercle Suisse à Chatby, avec l'ordre du jour suivant :

1. Lecture du Procès-verbal.
2. Admission de M. Eric Zimmerli, présenté par MM. A. Reinhart & C. L. Burckhardt.
3. Démissions de Mlle S. Rein, de Mr. le Pasteur S. Monjon & de M. A. Mueller.
4. Vente aux enchères des journaux.
5. Divers.

P.S. — Le Comité espère que bon nombre de membres viendront à cette Assemblée afin de rendre plus intéressante la vente aux enchères des journaux.

TENNIS

Il est porté à la connaissance des joueurs de tennis qu'ils peuvent se procurer dès maintenant des carnets pour 1933, au prix de P.T. 160, soit auprès du Tennis Steward, soit auprès d'Ibrahim.

Il est en outre rappelé aux jeunes ainsi qu'aux dames et aux demoiselles que des carnets spéciaux ont été émis à leur intention au prix de P.T. 80. Le Tennis Steward.

Société Suisse de Secours

La Société Suisse de Secours nous communique la lettre suivante :
Berne, le 31 déc. 1932.

Messieurs,

C'est avec haute satisfaction que nous recevons votre lettre recommandée contenant votre chèque de frs. 806,51, représentant la contrevaletur du produit de la collecte faite pour l'année 1932 parmi les membres de votre société ainsi que la cotisation annuelle de la Société Suisse de secours d'Alexandrie.

Veillez recevoir, Messieurs, l'expression de notre vif remerciement pour votre don toujours si bienvenu ainsi que celle de notre profonde gratitude pour votre précieux intérêt que vous témoignez à notre œuvre.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'assurance de nos sentiments très distingués.

Le Secrétaire central de la Croix Rouge.

SOCIÉTÉ SUISSE D'ALEXANDRIE

A l'occasion de la visite dans notre port du croiseur école allemand, le Deutsche Verein invite les membres de notre Société à prendre part à un bal qui sera donné à l'Hôtel Cecil le 17 janvier 1933, dès 9 heures p.m.

Les membres de notre Société désireux d'y prendre part sont priés de retirer, à la Chancellerie du Consulat d'Allemagne, des cartes d'entrée nominatives.

Nécrologie

Nous apprenons avec le plus vif regret le décès survenu après une longue maladie de :

Mr. RENE MANSANNE

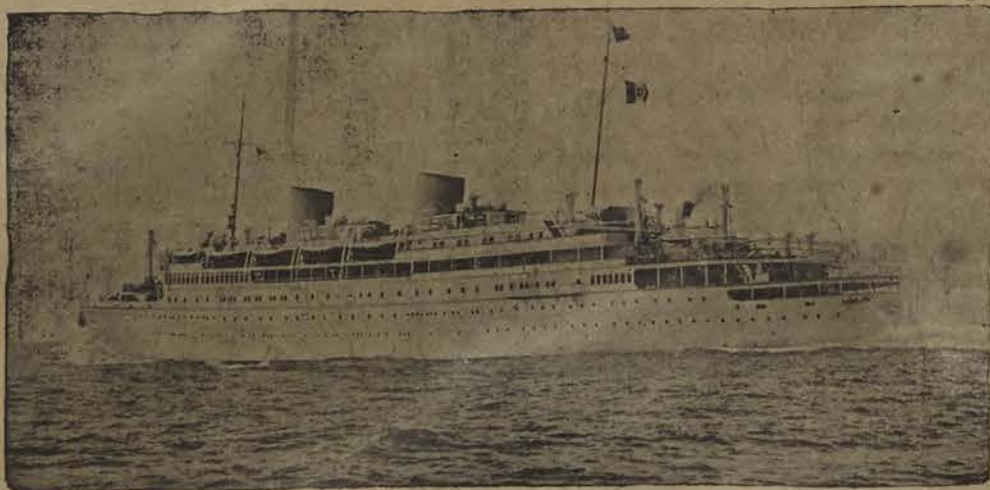
Directeur de la Nestlé and Anglo-Swiss Condensed Milk Co.

Le défunt qui fut un grand ami de notre pays avait toujours témoigné à notre journal la plus vive sympathie.

Nous présentons à la famille du défunt et au personnel de la Nestlé Anglo-Swiss l'expression de nos condoléances les plus sincères.

SULZER FRÈRES

Le Caire — Alexandrie



M/S "VICTORIA" au LLOYD TRIESTINO, à TRIESTE, construit et équipé par les CANTIERI RIUNITI DELL'ADRIATICO à TRIESTE de Moteurs C.R.A. — SULZER de 17000 HP. eff.

DANS NOS COLONIES SUISSES D'ALEXANDRIE ET DU CAIRE

AU CAIRE

CERCLE SUISSE DU CAIRE BAL MASQUÉ.

Le grand bal masqué aura lieu dans la seconde quinzaine de février. Que chacun fasse dès aujourd'hui une abondante provision de gaieté pour cette fête qui est toujours le grand event de la saison. Que ce soit le triomphe de la fantaisie, de l'humour, du goût, de la grâce et de l'élégance.



Soirée Musicale au Cercle Suisse du Caire

Le Comité du Cercle a le plaisir d'annoncer qu'il a réussi à organiser une Soirée Musicale pour le 21 janvier 1933 à 9 heures précises, grâce au bienveillant concours de Mme F. Salib, Pianiste — Mme. L. Kiwen-Banggerter, Soprano — Mme. Lehine-Feldmann, Piano, et de M. Ad. Menaszkes, Violoniste, Professeur au Conservatoire du Caire.

PROGRAMME

1. Albeniz — Sevilla. Mme F. Salib, pianiste.
 2. Liszt — La Leggerezza. Mme F. Salib, Pianiste.
 3. Francoeur-Kreisler — Chanson Louis XIII et Pavane. M. Prof. Ad. Menaszkes, violon.
 4. Sarasate — Romance Andalouse. M. Prof. Ad. Menaszkes, violon. Mme Salib, au piano.
 5. Puccini — Bohème « Mi chiamano Mimì » Mme Kiwen-Banggerter.
 6. Massenet — Le Cid « Pleurez mes yeux ». Mme L. Kiwen-Banggerter. Mme Lehine-Feldmann au piano.
 7. Martini — Andantino. M. Prof. Ad. Menaszkes, violon.
 8. Brahms — Valse. M. Prof. Ad. Menaszkes, violon.
 9. Tartini — Variations sur un thème de Corelli. M. Prof. Ad. Menaszkes, violon. Mme Salib, au piano.
 10. Moussorgsky — Hopak. Mme L. Kiwen-Banggerter.
 11. Verdi — Un ballo in Maschera. Mme L. Kiwen-Banggerter. Mme Lehine-Feldmann, au piano.
 12. Paganini — Liszt. — La Campanella. Mme Salib.
 13. Fr. Schubert — Impromptu. Mme Salib.
- Piano de Concert « Pleyel » prêté gracieusement par la Maison Papiasian. Vu l'importance du programme on est prié de venir de bonne heure. Entrée gratuite pour les membres du Cercle. P.T. 10. — pour les non-membres.

Après le Concert — Sauterie habituelle.

La Fine Fleur des Tabacs de Macédoine

IMPERATORE c'est une KYRIAZI

18-20 P.T. 5 net
18 grosses P.T. 6 net

A. D. M.

GROPPI SOLIMAN PACHA

tous les DIMANCHES MATIN de 11 h. à 1 h. p. m.

Musique Militaire Anglaise

Entrée LIBRE

